

SUBSTITUTION D'URINE

Méthodes et subterfuges mis au jour au fil des années depuis le début de la lutte antidopage en 1965

(liste non exhaustive, l'imagination "sportive" n'ayant aucune limite)

*** * FLACON contenant l'urine d'un tiers (soigneur, ami, épouse)**

Dissimulé dans une poche du maillot puis mise à profit du temps d'isolement accordé, par pudeur, pour effectuer le transfert dans le pistolet du médecin. [Miroir-Sprint, 1965]

*** FAIRE URINER UN "INNOCENT"**

A la place du désigné pour passer au contrôle [Le Miroir des Sports, 1965]

*** UN "PETIT MALIN"**

A couru Paris-Bruxelles avec dans la poche de son maillot, une petite fiole préparée pour la substitution depuis le matin. On peut estimer dans ce cas que l'acte est prémedité puisqu'il ne sait pas au départ de l'épreuve qu'il va être tiré au sort, sauf s'il est sûr de terminer dans les 3 premiers [Miroir-Sprint, 1965]

*** NE PAS FOURNIR AU MÉDECIN CONTRÔLEUR la première miction**

A l'époque, les laboratoires antidopage ne pouvaient détecter les substances illicites (stimulants) qu'avec un échantillon recueilli lors de la première miction suivant la compétition. D'où, pour certains, uriner dans le cuissard avant de produire une 2^e miction dans le local antidopage.

*** SIPHONNER LA VESSIE (Italie)**

Introduire une sonde souple dans l'urètre (mince conduit reliant la verge à la vessie). Dans un premier temps, vider la vessie et ensuite la nettoyer avec de l'eau stérile ; enfin s'injecter de l'urine "propre" recueillie avant d'absorber le dopant. La restituer, l'air de rien, devant les contrôleurs [témoignage du cycliste Désiré Letort]

Deux risques potentiels : infection urinaire et blessure de l'urètre lors de la mise en place de la sonde

*** S'INJECTER DE L'EAU DISTILLÉE dans la vessie**

Après avoir absorbé un diurétique puis, l'opération de remplissage à l'eau pure effectuée, se présenter au contrôle [Dr Pierre Dumas, 1968]

*** PETITE POIRE en CAOUTCHOUC**

Contenant de l'urine "propre" fixée au creux de l'aisselle reliée jusqu'à la main par un fin tuyau. Le Sportif remplissait le flacon de prélèvement par pression de la poire dans le creux de l'aisselle [Dr Jacques Bouteille, 1968]

*** PANSEMENT AU POIGNET**

Pour dissimuler une minuscule poire contenant le liquide organique négatif recueilli avant le départ [André Desvages, 1969]

*** PTITE POIRE de 30 CM³**

Remplie d'urine disposée entre les fesses. Les tricheurs, la ligne d'arrivée franchie, se précipitaient dans leurs chambres et venaient au contrôle avec l'attirail mentionné. En pressant avec le sphincter, l'urine s'écoulait par un tuyau en caoutchouc dissimulé dans la main [Dr Pierre Dumas, 1970]

*** EPROUVETTE CONTENANT DE L'URINE "PROPRE"**

Dissimulée dans un peignoir à double poche. Témoignage de Carlo Petrini, un footballeur italien : « Le joueur appelé à se présenter au contrôle cachait le flacon sous son peignoir et en versait le contenu dans l'éprouvette fédérale officielle » [Carlo Petrini, 1970]

*** PRÉSERVATIF "CHEVELU"**

Au début des années 1980, Willy Voet, le célèbre soigneur, décrit le stratagème : « Il fallait se munir d'un tuyau en caoutchouc, flexible et rigide à la fois. A une extrémité, on fixait un petit bouchon, en liège le plus

souvent. A l'autre, on accrochait un ... préservatif, enfilé sur un tiers du tuyau. Enfin, pour plus de précaution, on collait des poils tout courts, sur la partie qui sortait du préservatif. Dans le car de l'équipe où le coureur venait se changer avant de passer au contrôle, il ne restait plus qu'à passer à la deuxième étape : glisser dans l'anus le bout du tuyau muni du préservatif, injecter avec une grosse seringue de l'urine « ordinaire », boucher le tuyau et le coller à la peau, en épousant la forme du périnée, jusqu'au bord des glandes génitales. D'où les poils, pour masquer le tuyau si le médecin contrôleur décidait de se baisser jusqu'au plancher. Le préservatif chargé d'urine se déployait dans l'anus, ce qui présentait aussi l'avantage de tenir le liquide au chaud. Im-pa-ra-ble.»

[Willy Voet . – Massacre à la chaîne. – Paris, éd. Calmann-Lévy, 1999. – 213 p (pp 80-82)]

* **PLÂTRE FICTIF**

Témoignage de Willy Voet : « Comme le plâtre au bras qui planque une capote d'urine. Bien commode lors des courses par étapes. On annonçait à la presse que tel coureur s'était blessé mais que, n'écoutant que son courage, il s'alignerait quand même au départ. Le plâtre ne suscitait donc aucune question et semblait donc tout naturel. Au moment de la pose, on avait pris soin de glisser à l'intérieur un cylindre en fer qu'on retirait une fois le plâtre pris. Il n'y avait plus qu'à insérer dans la place un préservatif contenant une urine vierge de tout produit interdit. »

[Willy Voet . – Massacre à la chaîne. – Paris, éd. Calmann-Lévy, 1999. – 213 p (pp 83-84)]

* **FLACON D'URINE "PROPRE" fixé dans le dos grâce à un double-face**

Témoignage du soigneur Willy Voet : « Il suffisait d'un flacon sur lequel on fixait une bande de « double face », cet adhésif recto verso bien connu des bricoleurs et qui sert à coller les moquettes. Je ne retirais le film plastique de l'autre face qu'au dernier moment, peu de temps avant « l'opération », pour éviter le moindre dépôt de poussière. Dans la caravane exiguë, le coureur reculait vers les toilettes en passant devant moi. Ainsi masqué, je lui collais en douce « le double face » dans le dos. Toujours à reculons, le gars entrait dans les toilettes et procédait à l'échange d'urine. »

[Willy Voet. – Massacre à la chaîne. – Paris, éd. Calmann-Lévy, 1999. – 213 p (pp 84-85)]

* **SE FAIRE INJECTER de L'URINE FRAÎCHE**

A travers la paroi abdominale directement dans la vessie juste avant de remplir l'échantillon destiné à l'analyse [Construire/L'Equipe magazine, 1982]

* **FAIRE PISSE quelqu'un d'autre à sa place (Italie/Brésil)**

Même son petit garçon. Témoignage de Zico, le *Pelé Blanc*. L'avant-centre de l'équipe nationale brésilienne et de *Fluminense* qui joua en Italie à Udine de 1983 à 1985, lors d'une interview accordée à la station TV *Globo*, expliqua de quelle façon les footballeurs italiens s'y prenaient pour déjouer les contrôles antidopage. Zico avoua même avoir procédé de la même manière, en laissant uriner à sa place son petit garçon Bruno. Le *Pelé Blanc* ajouta que ce subterfuge était également utilisé à l'issue des matches de championnat brésilien : « *Si quelqu'un ne peut pas ou ne veut pas uriner, un autre joueur le fait à sa place. Il arrive même qu'on vienne au secours de footballeurs de l'équipe adverse.* » [Sport 80 Magazine, 11.02.1987]

* **JOUET ALLEMAND servant à faire des bulles.**

S'infuser dans le corps de l'urine "propre" par voie urétrale grâce à un jouet allemand servant à faire des bulles. [Charlie Francis, coach de Ben Johnson, 1987]

* **TUBE d'URINE "PROPRE" au milieu du bouquet de fleurs d'une médaillée (RDA)**

Témoignage de Charlie Francis : « technique est-allemande. Quelqu'un avait remis à une athlète un bouquet de fleurs pour accompagner la médaille qu'elle avait gagnée avec au milieu des fleurs un tube d'urine "propre" et cela juste avant qu'elle entre dans la salle de contrôle antidopage. » [Charlie Francis, 1987]

* **FEMME DE CHAMBRE SERVIALE**

Témoignage de Charlie Francis : « Quelques jours avant les Jeux olympiques de Séoul en 1988, j'ai découvert comment l'une des meilleures sprinteuses du monde échappait aux contrôles à travers toute l'Europe. Lorsqu'elle devait fournir un échantillon de son urine - c'est son coach qui me l'a dit - elle demandait d'uriner à la femme de chambre de son hôtel dans une bouteille qu'elle emmenait au stade et qu'elle introduisait ensuite au contrôle. Tant que la femme de chambre ne prenait pas de stéroïdes anabolisants, il n'y avait pas de problèmes. » [Charlie Francis, 1988]

*** AJOUTER DE L'ALCOOL DANS LES URINES**

(Bière, whisky...) pour altérer le liquide biologique et masquer la présence de produits dopants (1998). Inconvénient : manœuvre facile à déjouer par les laboratoires lors de l'analyse.

*** FAUX SEXE REMPLI d'URINE "PROPRE"**

Pour feinter les contrôleurs antidopage (Mike Tyson, 2000). Technique très à la mode au décours des années 2000-2020)

*** NETTOYER LES URINES AU « LAVE-VAISSELLE »**

Témoignage du biologiste Hans Geyer du labo de Cologne : « Il n'est nul besoin de poudre de perlumpinpin pour manipuler un test d'urine : quelques paillettes tirées d'une pastille pour lave-vaisselle suffisent à « nettoyer » en faisant disparaître toutes les protéines – comme l'ÉPO. »
[Jocelyn Lermusieaux. - Le sport est-il soluble dans la science ?. – L'Équipe, 13.05.2008]

*** RUSSIE – LA TECHNIQUE DU SOSIE ou "doublure"**

Avec un vrai-faux passeport qui pisse à la place du sportif, stratagème de la délégation russe pour échapper aux contrôleurs lors des stages d'entraînement : "Chaque nageur était doublé par un autre qui portait le même nom sur son passeport. C'est la doublure, cantonnée dans sa chambre d'hôtel et vierge de tout produit interdit, qui se présentait à la place de celui qui venait de terminer l'épreuve sans que les officiels ne s'aperçoivent de quoi que ce soit." »

[Le Monde, 20.04.2015]